

pagne, de maintenir en France la vigueur de la discipline, de défendre presque seul, l'Italie contre les Lombards, de protéger efficacement le siège de Rome contre l'ambition jalouse des empereurs et des patriarches de Constantinople : en un mot de faire sentir partout la douce et bienfaisante influence de la Papauté.

Le septième siècle est très intéressant sans doute pour l'histoire profane ; au point de vue religieux, il offre certains événements dont l'importance exigerait une étude plus complète. Pour le moment nous nous contentons d'une simple énumération des principaux faits.

Les Perses, à la suite de Chosroes se jettent sur l'empire (614) dont ils ravagent une grande partie ; les rives du Jourdain se couvrent de ruines ; la Palestine tombe au pouvoir des barbares. Jérusalem est prise d'assaut ; on incendie les églises sans épargner celle du Saint Sépulcre, et parmi toutes les dépouilles enlevées aux chrétiens se trouve la vraie croix du Sauveur.

Cependant, l'empereur Héraclius reprenant courage, remporte plusieurs victoires qui lui permettent de rentrer à Jérusalem portant lui-même sur ses épaules la vraie croix reconquise.

Une hérésie nouvelle, qui n'était que celle d'Eutychès mitigée, s'annonça bientôt sous le nom de *Monothélisme*. Eutychès avait enseigné une seule nature en Jésus-Christ. Les monothélites, par une bizarrerie presque inconcevable, accordèrent la dualité de natures tout en affirmant qu'il n'y a qu'une seule volonté, la volonté divine.

Héraclius, gagné par Sergius, patriarche de Constantinople et protecteur de la nouvelle doctrine, l'appuie par une exposition théologique restée fameuse sous le nom d'ecthèse.

Par malheur, le pape régnant, Honorius, dans sa faiblesse et par un dangereux ménagement, gardant un